

## FRANCESE

### 5ème dimanche A

#### Première lecture Isaïe 58,7-10

Partage ton pain avec celui qui a faim, recueille chez toi le malheureux sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérobe pas à ton semblable. Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront rapidement. Ta justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur t'accompagnera. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra; si tu cries, il dira: "Me voici." Si tu fais disparaître de ton pays le joug, le geste de menace, la parole malfaisante, si tu donnes de bon coeur à celui qui a faim, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera comme la lumière de midi.

#### Deuxième lecture 1 Corinthiens 2,1-5

Frères et soeurs, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage humain ou de la sagesse. Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié. Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je suis arrivé chez vous. Mon langage, ma proclamation de l'Évangile, n'avaient rien à voir avec le langage d'une sagesse qui veut convaincre; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

#### Évangile Matthieu 5,13-16

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait: "Vous êtes le sel de la terre. Si le sel se dénature, comment redeviendra-t-il du sel? Il n'est plus bon à rien: on le jette dehors et les gens le piétinent. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes: alors, en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux."

#### Réflexion

Formant avec les béatitudes l'exorde du Sermon sur la montagne, l'évangile de ce jour complète, par mode de contraste, celui de dimanche dernier. "Heureux êtes-vous!" affirmait Jésus à ceux auxquels il annonçait les persécutions. Ici il les révèle à eux-mêmes: "Vous êtes ...". S'adressant à travers eux aux chrétiens de tous les temps, il proclame leur grandeur propre dans la solidarité mystérieuse où il les rassemble. Mais que sont-ils donc? Sel de la terre, lumière du monde. Au-delà des images qui, prises au seul plan naturel, peuvent faire difficulté, il faut savoir que la Bible prescrivait de mettre du sel, signe d'alliance, sur toute offrande présentée à Dieu, et que les anciens lui attribuaient un rôle fertilisateur. Quant à la lumière, elle symbolisait, en Israël, la révélation messianique triomphant des ténèbres du paganisme. Les chrétiens, nouvel Israël, reçoivent donc une mission à l'égard de tous les hommes: par leur foi et leur charité, ils ont à aiguiller, consacrer, fertiliser l'humanité. Il nous faut vivre la certitude que recèle ce "Vous êtes ..." Aujourd'hui, pour bien des chrétiens, le dénigrement systématique du message de l'Église est une tentation au moins égale à celle du repli sur soi. On les a tellement mis en garde contre la superbe confessionnelle, le triomphalisme et le gonflement clérical, qu'ils risquent, soit de vouloir retourner aux catacombes, soit de s'agenouiller naïvement devant le monde. S'ils y sont insérés, c'est pour devenir en lui, un vivant évangile: faute de quoi leur message, ayant perdu toute force propre, ne pourrait qu'être foulé aux pieds. "Reconnais, ô chrétien, ta dignité!" (S. Léon): pour en vivre, et ainsi rendre gloire à Dieu.